

Un jardin où l'on cultive des rêves

Texte : Federica Mauri Photo : Stefano Coratelli

Il n'y a pas que dans les projets soutenus par Action de Carême dans les pays du Sud que l'on trouve des jardins-forêts. Au Tessin aussi, un de ces espaces a été créé tout récemment à l'école primaire de San Nazzaro. L'œuvre de quelques enseignantes et enseignants motivés qui ont su partager leur enthousiasme.

Nous avons toutes et tous dans un coin de la tête un rêve que nous espérons réaliser un jour. Mais la plupart du temps, malheureusement, ce rêve reste ... un rêve ! Pourtant, pour bon nombre d'élèves de l'école primaire de San Nazzaro, le rêve est devenu réalité. Le projet a débuté par une demande de plusieurs enseignant-e-s de créer un jardin potager dans l'institution en s'adressant à l'association Ortoascuola. Puis, grâce aux précieux conseils de Stephanie Rauer, conceptrice en permaculture, il a connu un beau développement. Au début, en septembre dernier, seules trois classes étaient concernées, mais rapidement, le virus s'est transmis aux autres écoliers et écolières, aux enseignant-e-s et même aux autorités communales. Toutes et tous sont très motivés.

Apprendre à connaître la vie qui nous entoure, c'est apprendre à l'aimer

« Tout d'abord, nous avons écouté les besoins et les rêves de chacun-e, nous avons analysé les ressources de l'emplacement qui a été choisi et recensé toutes les formes de vie, humaines et non humaines. » explique Stephanie. Les enfants ont ainsi découvert à quel point notre environnement était plein de magie, en apprenant notamment qu'il y a plus d'êtres vivants dans une poignée de terre que d'humains sur la planète entière ! « Ensuite nous avons observé ce qui était à notre disposition, s'il y avait de l'eau et du soleil ». À San Nazzaro, le choix s'est porté sur des parterres de fleurs surélevés, enrichis par le compost fourni par la municipalité. Au milieu de ces parterres a été installé un jardin d'hiver où poussent différentes sortes de salades et de légumes. Une première récolte a déjà eu lieu. Émerveillée-s, les enfants ont baptisé cet endroit « le jardin des kiwis ».



Au début du mois de mars, la deuxième partie du projet débutera avec la plantation de quelques arbres fruitiers. Les arbres, les plantes rampantes, les buissons, les herbes et les légumes seront cultivés ensemble, mais sur différents niveaux. Ce sera un mini jardin-forêt, une forêt comestible dans laquelle les écolières et écoliers pourront jouer et déguster les fruits qui y poussent comme les pommes, les kiwis, les fraises et les framboises. Il y aura également un sentier de la biodiversité avec des fleurs sauvages indigènes pour nourrir les insectes.

Retrouver le contact avec la nature

« En tant que journaliste et vidéaste j'ai beaucoup voyagé et appris à connaître différentes réalités. Je me suis rendu compte qu'en l'espace de deux générations nous avons perdu un grand savoir-faire, celui de produire les aliments dont nous avons besoin. » explique Stephanie. En 2013, elle découvre par hasard la permaculture, qui lui apprend que tout est interconnecté et que face aux défis auxquels l'humanité est confrontée, chacun-e de nous peut faire la différence. Chaque projet, chaque action humaine doit donc être écologique, économique et socialement durable. C'est le respect de trois grands principes : soigner notre Terre, soigner ses habitant-e-s et partager équitablement le surplus. De cette manière, il est possible de répondre aux besoins de chacun-e tout en préservant les ressources de notre planète pour les générations futures.

Plus d'informations :
www.gioca-permacultura.ch

